



Historique sommaire

13^e régiment de tirailleurs algériens

1918-1940 ; 1953-1964



Eric de FLEURIAN

12/04/2017

Modificatif n°1 du 15 août 2021

© Copyright 2017-2021 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et différentes appellations	2
Les engagements opérationnels du régiment	3
<i>1^{re} guerre mondiale</i>	3
<i>Maroc 1919-1936</i>	4
<i>France 1936-1939</i>	5
<i>Campagne de France 1939-1940</i>	5
Drapeaux du 13^e RTA	7
Citations et fourragère	8
Liste des documents traitant du 13^e RTA présents sur le site	11
Sources	11

Avertissement

Ce document n'est qu'un résumé de l'histoire du 13^e RTA. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 11.

Evolution du régiment

Constitué le 1^{er} juillet 1918, par changement d'appellation du 2^e régiment mixte de zouaves tirailleurs, le 13^e régiment de marche de tirailleurs devient le 13^e régiment de tirailleurs algériens le 1^{er} octobre 1920 au Maroc.

Le régiment est dissous le 30 juin 1940.

Recréé à trois bataillons à Coblenche en Allemagne le 1^{er} septembre 1953, il rejoint le Palatinat en janvier 1957, le 1^{er} bataillon étant stationné à Neustadt an der Weinstrasse, l'état-major et les 2^e et 3^e bataillons à Landau.

Le 1^{er} avril 1960, le 1^{er} bataillon devient le 16^e régiment de tirailleurs ; les deux bataillons de Landau forment le nouveau 13^e régiment de tirailleurs qui est dissous dans le courant du deuxième semestre 1964 (date à préciser).

Appellations successives

- 13^e régiment de tirailleurs indigènes, du 1^{er} octobre 1920 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 13^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 1^{er} janvier 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 13^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 13^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} mars 1926 au 30 juin 1940 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 13^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} septembre 1953 au 1^{er} novembre 1958.
- 13^e régiment de tirailleurs, du 1^{er} novembre 1958 au ??? 1964 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Notes : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Les engagements opérationnels du régiment

Durant sa première période d'existence, de 1918 à 1940, excepté entre 1934 et 1939, le régiment est engagé en permanence en opérations : d'abord durant la première guerre mondiale puis au Maroc et enfin pendant la campagne de France.

Durant sa deuxième période d'existence, de 1953 à 1964, le régiment ne connaît que la vie de garnison en Allemagne dans le cadre des forces françaises stationnées dans ce pays.

1. 1^{re} guerre mondiale, 1^{er} juillet 1918 au 31 mars 1919

Le 1^{er} juillet 1918, alors qu'il se trouve dans la région de Villers-Cotterêts (Aisne), le 2^e RMZT est dissous et donne naissance au 13^e régiment de marche de tirailleurs. Il est alors composé du 3^e bataillon du 5^e RTA, des 4^e et 11^e bataillons du 9^e RTA. Il appartient à la 48^e DI.

2^e bataille de la Marne

En secteur dans l'Aisne, au sud-est de Montgobert, du 10 au 16 juillet, il bascule le 17 juillet au sud de Longpont d'où il attaque les lignes allemandes, le 18 juillet, en direction de Blangy. Il y gagne sa première citation à l'ordre de l'armée et sa première inscription au drapeau.

SOISSONNAIS 1918



2^e bataille de Noyon



Rapproché du front le 19 août, il est réengagé pour la deuxième fois du 20 août au 1^{er} septembre à l'assaut des lignes allemandes entre l'Oise et l'Ailette, dans le secteur de Nampcel, Blérancourt. Il est cité à nouveau à l'ordre de l'armée et obtient la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre. Ce fait d'armes est rappelé dans sa deuxième inscription au drapeau.

L'AILETTE 1918



Bataille de Somme-Py

A partir du 26 septembre, il progresse en 2^e échelon au nord de Suippes. Du 29 septembre au 5 octobre, il attaque pour la troisième fois les positions allemandes de la région de la Croix Muzard. Puis, du 10 au 13 octobre, il exploite en direction de Vouziers et, les 14 et 15 octobre, il tient le secteur conquis au nord de Vouziers. Il est cité pour la troisième fois à l'ordre de l'armée et obtient une troisième inscription au drapeau.

SOMME-PY 1918



Envoyé au repos en Champagne, il remonte progressivement vers le front à partir du début novembre et l'armistice le trouve dans les Ardennes, dans la région de Raucourt-et-Flaba, au sud de Sedan.

Le 14 décembre, il franchit la frontière franco-allemande et vient tenir la tête de pont de Koblenz.

Le 15 février 1919, une décision du maréchal commandant en chef lui octroie une quatrième citation à l'ordre de l'armée, au titre des combats livrés par le 2^e RMZT lors de la bataille du Matz en juin 1918, et la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire. Ces combats sont rappelés dans une nouvelle inscription au drapeau.

LE MATZ 1918



Au début du mois de mars 1919, le régiment est transporté sur Bordeaux en vue de son envoi au Maroc où il débarque le 1^{er} avril.

2. Au Maroc, 1^{er} avril 1919 au 27 juillet 1936

Débarqué à Casablanca le 1^{er} avril 1919, le régiment est rattaché au secteur de Fez où les bataillons fournissent les garnisons des postes de la zone nord ou participent à leur ravitaillement.

Le 3^e bataillon est engagé avec le groupe mobile de Taza : en juillet 1919 contre les Beni bou Yahï, au nord-est de Taza ; de juillet à octobre 1920 contre les Beni Ouarain, pour sécuriser et élargir le couloir de Taza, le long de l'Innaouen (le 2^e bataillon est engagé dans les opérations d'octobre).

Le 1^{er} octobre 1920, lorsqu'il devient le 13^e RTA, régiment autonome, il perd les deux bataillons du 9^e RTA, placé en surnombre au 29^e RTA, et reçoit deux bataillons du 14^e RMTA (*semble-t-il le 16/1^{er} RTA et le 17/9^e RTA, à confirmer*).

En 1921, 1922 et 1923, le régiment participe aux difficiles opérations de ravitaillement des postes, notamment celui de l'Issoual. Le 2^e bataillon quitte un temps le régiment pour participer avec le groupe mobile de Fez aux opérations de réduction de la tache de Taza, entre mai et octobre 1923.

D'avril à fin juillet 1924, le régiment participe aux opérations visant à sécuriser notre ligne de postes au nord de l'Ouergha, d'abord en pays Senhadja et Ghioua en mai, ensuite en pays Mezraoua en juin. En juillet, il fait face aux attaques des tribus dissidentes.

Le 12 avril 1925, lorsque les Rifains envahissent le pays Beni Zeroual, les 2^e et 3^e bataillons tiennent des postes de la zone nord, au nord de l'Ouergha. Rapidement encerclés, la situation est difficile mais, pour la majorité, ils tiennent jusqu'à leur évacuation après une opération de dégagement. Au début juin, la défense nord est ramenée à l'Ouergha. Quant au 1^{er} bataillon, il s'installe en réduit à Tafrant et participe aux opérations de dégagement et de ravitaillement des postes dans son secteur, notamment celui du Bibane durant tout le mois de mai. Jusqu'à la fin du mois de juillet, malgré l'arrivée des premiers renforts, la situation reste très critique. Le poste d'Aïn Maatouf tenu par le 2^e bataillon est assiégé pendant un mois, du 18 juin au 20 juillet, avant d'être enfin dégagé.

Au mois d'août, l'arrivée d'importants renforts permet enfin d'inverser la situation et le régiment participe aux opérations offensives visant à chasser les Rifains : en août au nord-ouest d'Ouezzane, en septembre au nord-ouest de Fés el Bali puis au nord de Tafrant, dans la région de Tabouda.

En mai 1926, le régiment participe au nettoyage à l'est de la région des Ouled Ghezzar. En juin et juillet, le 1^{er} bataillon est engagé dans les dernières opérations de réduction de la tache de Taza en participant à la conquête du djebel Tichchoukt puis à la prise du massif de l'Ich Azzouz, au nord-est d'Immouzer des Marmoucha et, enfin, aux opérations de nettoyage des pays Beni Hassan et Ouled Ali, à l'est d'Almis des Marmoucha.

Entre le 13 mars et le 8 juin 1927, le régiment conclut son long séjour dans le secteur de Fez par une série d'opérations de nettoyage à l'est de Zoumi chez les Mestara, puis au nord chez les Ghezaoua. A l'issue, le régiment rejoint Kasbah Tadla.

Après une fin d'année 1928 calme dans son nouveau secteur, le régiment participe de mars à août 1929 aux opérations sur la courtine de l'oued el Abid pour améliorer la couverture en lisière du Tadla. De juin à août 1930, il poursuit les opérations de sécurisation dans ce secteur.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

De **mai à juin 1931**, il progresse jusqu'à l'oued el Abid qu'il franchit enfin dans la zone d'Arhembou. Puis, en **juillet et août**, il opère à partir d'Arhbala vers le sud-est, effectue la jonction dans la région de Sidi Yahia ou Youssef avec le groupe mobile de Meknès, puis revient vers l'ouest.

En **janvier et février 1932**, le 2^e bataillon est engagé avec le groupe mobile des confins dans l'occupation du Tafilalet et le nettoyage de la palmeraie du Ferkla. Entre le **20 mai et le 11 juin**, avec le groupe mobile du Tadla, le régiment progresse au sud de l'oued el Abid dans le territoire des Aït Ischa, à l'est de Ouaouizert. En **juillet et août**, basculant son action vers l'ouest, il marche avec le GM du Tadla vers le plateau des Lacs puis la zone du djebel Tazigzaout.

En **juillet et août 1933**, partant du plateau des Lacs avec le GM du Tadla, le régiment marche en direction du sud, sur l'Assif Melloul, puis il nettoie le territoire des Aït Abdi. Enfin, début **septembre**, il participe à la réduction du dernier bastion dissident dans le massif du Koucer.

Le régiment n'est pas engagé dans les toutes dernières opérations de la pacification dans l'Anti-Atlas en **février et mars 1934**. Alors que de nombreux régiments rejoignent la métropole, le 13^e RTA reste encore deux ans au Maroc à Fès et Taza, avant de partir, à la fin du mois de **juillet 1936**, pour Metz, sa nouvelle garnison.

A la fin des années 1930, l'inscription MAROC 1919-1926 est attribuée au drapeau du régiment. Pour tenir compte des combats livrés postérieurement à 1926, cette inscription est modifiée en juin 1948 et devient



3. En France d'août 1936 à août 1939

Désigné pour aller servir en France, le 13^e RTA embarque à Oran entre le 23 et le 28 juillet 1936 : l'EM, la CHR et la compagnie d'engins sur le « *Duc d'Aumale* » le 23 juillet, le 2^e bataillon sur le « *Sidi Bel Abbès* » le 25 juillet, le 1^{er} et le 3^e bataillons sur le « *Président Pal Diaz* » et sur le « *Gouverneur Général Grévy* » le 28 juillet.

Débarqué à Marseille, il vient tenir garnison à Metz (EM, 2^e et 3^e bataillons) et Thionville (1^{er} bataillon). Il est affecté à la 2^e division d'infanterie nord-africaine (PC à Toul).

4. Dans la campagne de France, 1939-1940

Le **23 août 1939**, la 2^e DINA quitte ses garnisons pour prendre le dispositif d'alerte dans le secteur fortifié de Crusnes et s'installe dans le secteur de Marville, entre Longuyon et Montmédy. Les **7 et 8 septembre**, elle fait mouvement sur Bouzonville, dans le secteur fortifié de Boulay où elle occupe la position de Remeldorff à Leidingen. Le **10 novembre**, elle passe en réserve de groupe d'armées dans la région de Pont-à-Mousson. Le **18 décembre**, mise à la disposition de la 1^{re} armée, 3^e corps d'armée, elle rejoint la région de Valenciennes, dans le secteur fortifié de l'Escaut, et tient le secteur entre Saint-Amand-les-Eaux et Wargnies-le-Petit.

Le **10 mai 1940**, dès le déclenchement de l'alerte débute la bataille de la Dyle. La division franchit la frontière et fait mouvement jusqu'à la trouée de Gembloux. Le **14 mai**, le régiment enfin au complet tient la position au sud de Wavre, en liaison au nord avec l'armée britannique. Les premiers contacts avec les reconnaissances ennemies ont lieu dès le soir. L'attaque allemande débute réellement le **15**

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

mai matin, l'effort portant sur le centre et le sud du dispositif de la division. Au sud du régiment, le 11^e RZ étant obligé de lâcher la ligne principale de résistance en début d'après-midi sous la pression ennemie, le 13^e RTA engage son bataillon réservé sur son flanc menacé pour se maintenir sur ses positions.

Le repli ordonné par la division se passe dans la nuit sans problème excepté pour deux compagnies qui, n'ayant pas été touchées par l'ordre, seront encerclées et faites prisonniers le **16 mai** matin. Le **19 mai** matin, la division est de retour sur la position frontière qu'elle avait quitté 9 jours auparavant.

Le **20 mai**, elle est en position dans la partie nord du SF de l'Escaut, entre Maulde tenu par le 13^e RTA et Château-l'Abbaye. Le 22 mai, les Allemands arrivent au contact des positions. Jusqu'au 24 mai, leurs attaques sont toutes repoussées.

Le **24 mai**, tandis que le régiment est relevé pour aller participer à une contre-attaque sur l'axe Cambrai, Bapaume, le 1^{er} bataillon resté à la disposition du SF de l'Escaut continue à s'opposer aux infiltrations ennemies. Le bataillon ne quitte sa position que le **26 mai** dans la soirée et rejoint le régiment à Haubourdin le **27 mai** dans la soirée.

Ayant quitté le secteur de l'Escaut dans la **nuit du 24 au 25 mai**, la division apprend que la contre-attaque prévue est annulée et elle est finalement placée en soutien de la 1^{re} division marocaine, au nord de Carvin. Le 13^e RTA installé dans la région de Camphin contre-attaque le **27 mai** matin des éléments infiltrés. Le **27 mai** au soir, la division est dirigée sur Haubourdin où elle prend en charge la défense du secteur nord et nord-ouest de la ville.

Le **28 mai soir**, le 2^e bataillon est engagé avec le groupement Bosquet dans l'attaque du secteur du pont de l'abbaye. Le bataillon s'empare du pont de Sequedin puis poursuit vers le pont de la voie ferrée qu'il conquiert dans la foulée. Mais ce pont fortement miné et battu par les deux adversaires ne peut être franchi par le soutien blindé nécessaire pour tenir la position. Le 2^e bataillon y subit des pertes sensibles avant de se replier sur ordre dans la nuit. Le **29 mai**, la ville est totalement encerclée. Ses défenseurs vont lutter avec acharnement jusqu'à l'ordre de cessez-le-feu donné par le commandement le **31 mai** à 22h00.

Le **1^{er} juin**, le régiment dépose les armes et part en captivité. Un peu moins de 200 hommes ont pu passer avant le verrouillage hermétique de la ville pour rejoindre Dunkerque d'où ils embarquent le **31 mai** à destination de l'Angleterre.

Avec les débris de deux bataillons du 22^e RTA, les rescapés du 13^e RTA forment le 1^{er} bataillon du 27^e RTA au sein de la 1^{re} division légère d'infanterie nord-africaine constituée le **9 juin** en Normandie. Dans la nuit du **15 au 16 juin**, la division prend position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Le **16 juin** dans l'après-midi ont lieu quelques contacts avec des éléments de reconnaissance allemands. Dans la nuit du **16 au 17**, le repli ordonné jusqu'à l'Orne est exécuté. Le 27^e RTA rejoint le secteur de Putanges. Le **17 juin** en début d'après-midi, la division constate que sa position de défense est déjà dépassée par les Allemands qui sont maintenant sur ses arrières et lui coupe toute possibilité de retraite. L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné en début de soirée. Ce dernier repli est un calvaire. Seuls quelques isolés éviteront la capture et parviendront à rejoindre la zone libre. Le **18 juin**, la division n'existe plus.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La sixième inscription accordée à son drapeau rappelle cette campagne.



Drapeaux du 13^e RTA¹

Le 13^e régiment de marche de tirailleurs reçoit son drapeau le 26 juillet 1918 dans l'Oise.

Le drapeau est décoré d'une croix de guerre 1914-1918 avec 4 palmes et de la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire quand il part avec le régiment au Maroc à la fin du mois de mars 1919.

Le 6 août 1919, le sultan du Maroc décerne au drapeau la médaille du mérite chérifien.

Le régiment a-t-il reçu un nouveau drapeau ou l'existant a-t-il été modifié ? Dans les faits, le 1^{er} (ou 2^e) drapeau est brûlé le 1^{er} juin 1940 pour éviter qu'il ne tombe aux mains des Allemands. A cette date, il portait sur sa soie les quatre inscriptions gagnées au titre de la 1^{re} guerre mondiale : LE MATZ 1918, SOISSONNAIS 1918, L'AILETTE 1918, SOMME-PY 1918 auxquelles s'était peut-être ajoutée, dans le courant des années 1930, l'inscription MAROC 1919-1926.

A sa recréation en 1953, le régiment reçoit un nouveau drapeau identique au précédent excepté l'inscription MAROC 1919-1934, qui avait remplacé la précédente en juin 1949, et une nouvelle inscription : FLANDRES 1940 gagnée au titre de la campagne de France.

Malgré le changement d'appellation le 1^{er} novembre 1958, le drapeau ne sera pas modifié et conservera « 13^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ».



¹ Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

Citations

13^e régiment de marche de tirailleurs pendant la 1^{re} guerre mondiale, citations à l'ordre de l'armée

« Sous le commandement du lieutenant-colonel Morin, au cours des attaques du 18 et du 19 juillet 1918, a fait preuve d'un magnifique élan, surmontant toutes les résistances, a enlevé de haute lutte les objectifs qui lui étaient assignés et notamment un village organisé et opiniâtrement défendu. S'est emparé de 120 prisonniers et de 9 canons. » (*Décision du général commandant en chef, du 27 août 1918*)

« Sous les ordres du lieutenant-colonel Morin, a, les 20, 21 et 22 août 1918, malgré une chaleur torride, à travers un terrain extrêmement difficile, conquis les objectifs fixés avec un entrain et une allure remarquables, réduisant de nombreux nids de mitrailleuses et capturant des groupes ennemis embusqués dans les creutes. A atteint, le premier de toute l'armée, l'objectif final, faisant tomber par la manœuvre la résistance d'un village qui arrêta sa progression. Après avoir pendant 6 jours et sous les plus violents bombardements toxiques maintenu les positions qu'il venait de conquérir, a franchi de vive force, le 29 août, grâce à une habile manœuvre du lieutenant-colonel Morin, un canal et une rivière, malgré des difficultés qui auraient rebuté un chef de corps moins énergique, et malgré des pertes sévères, s'est emparé de deux villages et a réussi à établir une tête de pont qu'il a conservée en dépit de bombardement intenses et de trois contre-attaques repoussées à la baïonnette. Au cours de ces opérations, a capturé 9 officiers, près de 500 prisonniers, 9 canons, 70 mitrailleuses. » (*Décision du général commandant en chef, du 28 septembre 1918*)

« Sous les ordres du lieutenant-colonel Morin, a pris part avec son élan, sa ténacité et son mépris du danger habituels, à une victorieuse offensive pendant la période du 25 septembre au 15 octobre 1918. Très habilement conduit par son colonel, excellent manœuvrier, il a dans une première période, brisé les résistances de l'ennemi, en particulier a pris de haute lutte un point d'appui très fortement défendu et a fait tomber par encerclement la résistance de boqueteaux remplis de mitrailleuses. Dans une seconde période, a poursuivi l'ennemi en retraite avec une activité infatigable, bousculant ses arrières-gardes malgré la fatigue de nombreuses nuits sans sommeil et de marches ininterrompues, laissant derrière lui le champ de bataille couvert des morts de l'ennemi, capturant 11 canons et une centaine de prisonniers, et réalisant une avance de trente kilomètres. » (*Ordre général n° 1449 de la 4^e armée, du 12 novembre 1918*)

« Régiment d'élite qui a fait preuve, toutes les fois qu'il a été engagé, des plus belles qualités d'entrain et de dévouement. Appelé les 11, 12 et 13 juin 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel Morin, à participer à une contre-offensive générale, a exécuté pendant deux jours consécutifs, une série d'attaques sur des positions fortement occupées ; a arrêté, ainsi, une attaque ennemie importante en préparation, atteint ses objectifs et capturé 7 canons, des mitrailleuses, des prisonniers, dont un E. M. de Bataillon et un important matériel. » (*décision du maréchal commandant en chef, du 15 février 1919*)

Bataillons au Maroc

1^{er} bataillon, citations à l'ordre de l'armée

« Sous les ordres du chef de bataillon Caillault, a pris une part glorieuse aux opérations de couverture qui se sont déroulées sur le front du Moyen-Ouergha, du 21 avril au 25 mai, faisant partie de toutes les colonnes d'attaque. Cette unité, magnifiquement entraînée et commandée, a livré en un mois plus de dix combats heureux et a fait preuve en toutes circonstances des plus belles qualités de manœuvre, d'endurance et de mordant. S'est particulièrement distingué les 13, 19 et 25 mai au Bibane, en enlevant à la baïonnette, par des attaques habilement menées, des objectifs fortement organisés et défendus par un ennemi tenace résolu à se faire tuer sur place. » (*Ordre du 13 juillet 1925*)

« Bataillon d'élite qui, en 1926, supérieurement entraîné par son chef, le capitaine Carton, a ajouté une nouvelle page à son historique déjà glorieux. Pendant trois mois, en Haute-Moulouya, pour le ravitaillement des postes des Beni-Ouarain de l'ouest, dans la réduction du massif de Tichoukt et de la tache de Taza, cette superbe unité s'est signalée par une série de difficiles opérations de nuit. Du 25 au 26 juin, abordant le Tichoukt par le nord, s'est emparé du col de Tigoulmamine et s'y est maintenu malgré une violente contre-attaque. Dans la nuit du 6 au 7 juillet, s'est emparé par surprise du massif de l'Ich-Azzour, dont la conservation, assurée par une habile organisation et une riposte énergique aux réactions de l'ennemi, a permis le développement des opérations de la 1^{re} division dans la tache de Taza. S'est distingué à nouveau dans les opérations contre les Beni-Assan et les Ouled-Ali. Troupe de choc qui ne connaît que des succès. » (*Ordre du 23 décembre 1926*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DM 7982/TOE DU 7 FEVRIER 1927 (JO DU 11/2/1927, PAGE 1797).

2^e bataillon, citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'une vaillance inébranlable. A constitué dès le début dans les postes un rempart aux premières vagues de l'ennemi qui déferlaient, menaçant de tout emporter. Depuis un mois, chargé de la défense d'Aïn-Maatouf, notablement inspiré par son valeureux chef le commandant Richard, blessé le 2 juillet, oppose une héroïque résistance devant laquelle s'effondrent les assauts acharnés de plusieurs milliers de dissidents. Est pour tous un magnifique exemple de réconfort et d'abnégation. » (*Ordre n° 563 du 7 juillet 1925*)

3^e bataillon, citation à l'ordre de l'armée

« Unité de combat de première valeur qui, sous les ordres du capitaine Ancelot, donnait, avec une magnifique abnégation et au prix des plus rudes sacrifices, toute sa mesure dès le début de 1925, à Talegzha, au Bibane, comme aux combats qui suivaient dans la région d'Ouezzan. A eu une conduite également brillante sous les ordres du commandant de L'Escale, à l'assaut victorieux d'Adjer-Abbès, dans l'organisation puis dans la défense des Ouled-Ghezzar, enfin le 24 mai 1926, à Doukkène, où remarquablement enlevé par son chef, il a conquis de haute lutte, avant le jour, une position dominante essentielle, hérissée de tranchées et âprement défendue ; » (*Ordre n° 409 du 6 août 1926*)

Autres unités au Maroc,

10^e compagnie, citation à l'ordre de l'armée

« Sous les ordres du lieutenant Ajaccio, a fait preuve des plus belles qualités militaires dans les combats du mois de mai 1925, au nord de l'Ouergha. Engagée presque journalièrement, n'a cessé de se distinguer

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

par son beau moral, malgré les pertes élevées, rivalisant d'ardeur et de bravoure. S'est particulièrement signalée, le 15 mai, à la délivrance du poste de l'Aoulaï et, le 26 mai, à l'attaque du Bibane. » (*Ordre n° 278 du 20 janvier 1926*)

Fourragères obtenues

Au titre de la 1^{re} guerre mondiale

Références circulaire ministérielle n° 3095 D du 21 avril 1916 et son rectificatif n° 6196 D du 12 juin 1917 ; circulaire ministérielle n° 2156 D du 22 février 1918

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918

Ordre 129 F du 28 septembre 1918, paru au journal officiel du 13 décembre 1918 (page 10726).

Fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire

Ordre 148 F du 17 février 1919, paru au journal officiel du 23 mars 1919 (pages 3009 & 3010).

Nota : seule la dernière est portée.

Liste des documents traitant du 13^e RTA présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du 2^e RMZT puis 13^e RMTA à la 1^{re} guerre mondiale.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1919-1934.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1939-1940.

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment.

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains